NOTRE PLUS GRANDE PEUR :

PERDRE NOS DOMICILES ET PIRE ENCORE, NOTRE HISTOIRE, NOTRE IDENTITE ET NOTRE FUTUR

Rapport de Médecins du Monde sur le préjudice psychologique de l'occupation militaire israélienne sur les réfugiés palestiniens en Cisjordanie

MÉDECINS DU MONDE INTERNATIONAL

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Introduction et méthodologie

Le rapport de Médecins du Monde (MdM) **"Notre plus grande peur : perdre nos domiciles et pire encore, notre histoire, notre identité et notre futur"** rend compte des impacts psychologiques de l'occupation militaire israélienne sur les réfugiés palestiniens en Cisjordanie.

En 2021, Médecins du Monde publiait un rapport consacré à la santé mentale des communautés palestiniennes rurales impactées par la violence des colons et les démolitions de logements.

Ce présent rapport appuie ce travail en mettant en lumière les souffrances psychologiques infligées aux réfugiés palestiniens et renforce l'expertise de Médecins du Monde en ce qui concerne l'impact de l'occupation sur la santé mentale des groupes menacés en Cisjordanie.

Le rapport s'appuie sur notre pratique clinique, sur les données quantitatives de notre programme, et sur les témoignages recueillis auprès de réfugiés palestiniens entre janvier 2024 et mars 2025 dans huit camps de réfugiés : à Jénine, Tulkarem, Nur Shams, Al-Faraa, Aqabat Jabr, Shuafat, Al-Fawwar et Al-Arroub. Pour éviter le risque de traumatisme supplémentaire, le recueil de témoignages directs a été limité.

Les observations viennent principalement du travail de terrain effectué par les professionnels de santé mentale de Médecins du Monde.

Sur la période de recueil des données, Médecins du Monde a mené des consultations de premiers secours psychologiques auprès de plus de 1 600 Palestiniens exposés à la violence dans ces huit camps de réfugiés.
Parmi ces 1 600 patients, 172 ont reçu une seconde visite en santé mentale et soutien psychosocial (SMSPS). Les données et statistiques approfondies concernant l'analyse des symptômes sont uniquement issues de ces secondes visites.

S'appuyant sur plus de trois décennies d'interventions psychosociales de Médecins du Monde et recueil spécifique de données quantitatives et qualitatives, ce rapport fournit des observations concrètes et empiriques sur les conséquences de l'occupation sur la santé mentale et illustre les schémas récurrents sur la santé mentale de multiples communautés vivant en camps de réfugiés à travers la Cisjordanie.

Le rapport souligne le lien de causalité entre la violence continue, répétée et croissante des forces militaires israéliennes et les graves préjudices psychologiques généralisés chez les réfugiés palestiniens, l'une des populations les plus vulnérables et sous-représentées affectées par l'occupation israélienne.

Sur la seule année 2025, plus de 44 000 réfugiés ont été déplacés de force en Cisjordanie, le plus grand déplacement de population depuis 1967.
Ces communautés sont confrontées à une violence incessante, à des raids réguliers, à des expulsions forcées et à des restrictions de circulation.

Principales observations

- **98 % des réfugiés palestiniens reçus par Médecins du Monde témoignent de violents signes de détresse.** 96 % déclarent que l'occupation perturbe leur quotidien, et 58 % sont confrontés à des problèmes de sommeil, l'une des conséquences habituelles du stress et de l'anxiété.

- En 2025, MdM a observé une **forte augmentation des consultations en santé mentale, suggérant une hausse significative des besoins en matière de santé mentale.** En Cisjordanie, alors que Médecins du Monde intervenait depuis septembre 2023 auprès d'un maximum de 100 Palestiniens ayant le statut de réfugiés, ce chiffre a grimpé à 500 en février 2025.

- Médecins du Monde a constaté des **symptômes de stress chronique, de désespoir, des conditions psychosomatiques et d'impuissance acquise** chez environ 70 % des 172 Palestiniens ayant le statut de réfugié et ayant reçu une seconde consultation en santé mentale et soutien psychosocial entre janvier 2024 et mars 2025.[1]

- **74 % des réfugiés palestiniens rencontrés par Médecins du Monde ont été confrontés à plus d'un incident violent en quatre mois,** ce qui souligne à quelle mesure les politiques des autorités israéliennes infligent un préjudice psychologique répétitif, déshumanisant, croissant et continu. Cela entrave toutes les conditions nécessaires à la guérison : sécurité, stabilité, soutien de la communauté et accès aux soins, y compris à l'aide humanitaire.

- **Le développement cognitif, émotionnel et social des enfants est altéré par l'occupation israélienne,** ce qui ébranle la fonction protectrice de la famille et de l'environnement éducatif et met en danger leurs droits fondamentaux. Les enfants éprouvent une perte de confiance, des régressions en matière de développement et une incapacité à vivre leur enfance.

Ce rapport identifie trois schémas dans le préjudice psychologique infligé aux réfugiés palestiniens de Cisjordanie du fait de l'occupation israélienne :

(I) L'exposition répétée, croissante et continue à la violence de l'occupation israélienne inflige un tourment sans fin aux communautés palestiniennes. Cela s'observe par un état constant d'hypervigilance, une anticipation permanente de la mort, des sentiments de détresse et de désespoir et de graves perturbations dans la vie quotidienne. Tout cela est aggravé par le sentiment que l'occupation cherche délibérément à infliger des souffrances psychologiques.

(II) L'occupation israélienne démantèle activement les conditions essentielles à une guérison psychologique : la sécurité, la stabilité, le temps et l'espace pour réfléchir, des structures de protection communautaires et familiales, un environnement sécurisé ainsi qu'un accès à des soins de santé mentale.

(III) La souffrance psychologique des Palestiniens prend racine dans des expériences partagées passées et futures, ancrée dans des traumatismes transgénérationnels et des peurs existentielles d'effacement, à la fois physique et symbolique.

[1] En moyenne, entre 6,5 % et 8,5 % des personnes ayant reçu une première visite reçoivent une deuxième visite.

Conclusion and recommandations

Le rapport en conclut que les raids militaires répétés, les opérations contre les habitations, les déplacements et les restrictions infligent un préjudice psychologique durable aux réfugiés palestiniens et répondent aux éléments constitutifs de la torture psychologique telle que définie par le Rapporteur spécial des Nations Unies sur la torture.

Médecins du Monde réaffirme la nécessité de mettre un terme à l'occupation comme une condition nécessaire à la guérison psychologique de la population palestinienne.

Selon les observations de ce rapport, nous appelons les Etats Tiers à :

- Faire appliquer l'avis consultatif de la Cour internationale de justice (CIJ) de juillet 2024 en prenant des mesures immédiates et concrètes pour mettre un terme à l'occupation, incluant le retrait complet des forces militaires et la fin de l'annexion.

- Faire pression sur les autorités israéliennes pour qu'elles cessent les pratiques pouvant relever de la torture psychologique, y compris les attaques visant des civils et les déplacements forcés.

- Garantir le droit à la santé, y compris à la santé mentale, pour tous les Palestiniens, y compris réfugiés, et soutenir une solution politique prenant en compte les droits des réfugiés.

- Protéger le travail de l'Office de secours et de travaux des Nations unies (UNRWA), essentiel à la fourniture de services de base.

- Garantir un accès humanitaire sécurisé et lever les restrictions de circulation imposées aux Palestiniens et aux organisations humanitaires impartiales.